Anne Lauvergeon en surprise du chef

Publication : lundi 15 octobre 2012 14:57

La République du Centre, 15 octobre 2012

POLITIQUE ■ L'ex-patronne d'Areva présente lors d'un colloque organisé pour le 50e anniversaire de La Source

Anne Lauvergeon en surprise du chef

L'ancienne présidente du directoire d'Areva, proche du PS, est intervenue lors d'un colloque à La Source, samedi. Une présence largement commentée.

Matthieu Perrinaud
matthieu.perrinaud@centrefrance.com

Un long et riche colloque sur la création de La Source, à la faculté de lettres, samedi, pour le 50e anniversaire du quartier. Une brochette d'élus de tous bords, de représentants associatifs, de chefs d'entreprise…

Et une « invitée surprise », Anne Lauvergeon, ancienne présidente du directoire d'Areva, leader mondial de l'énergie nucléaire. L'une des femmes les plus influentes de France. Avec entrée de rock star et tête d'affiche à l'applaudimètre pour l'enfant du pays. Du quartier, même.

Histoire

Un large sourire éclaire son visage, rehaussé d'une frange blonde. La pugnacité à fleur de silhouette, elle salue poliment tous les intervenants, puis s'installe à côté de Jean-Pierre Sueur, sénateur socialiste du Loiret. Une complicité visible lie les deux personnalités.

Officiellement, elle est venue se raconter. « Ma famille a quitté Olivet pour La Source en 1968. Je suis arrivée en CM2. Nous sommes passés d'un appartement à une maison dans les bois ; j'étais dans une école de filles et j'ai rejoint une école mixte ; ça a été une grande révolution ! » Elle déroule la chronologie de ses souvenirs, avec humour : « J'ai eu 8/20 au bac en physique, c'était un cauchemar, je n'aimais pas du tout ça. » Elle se souvient des sommes passés d'un appartement à une maison dans les bois ; j'étais dans une école de filles et j'ai rejoint une école mixte ; ça a été une grande révolution ! » Elle déroule la chronologie de ses souvenirs, avec humour : « J'ai eu 8/20 au bac en physique, c'était un cauchemar, je n'aimais pas du tout ça. » Elle se souvient des sommes passés d'un appartement là où elle rencontre, pour la première fois… Jean-Pierre Sueur.

« La Source m'a apporté une grande liberté. Aujourd'hui, je reviens régulièrement, le week-end, pour voir mes parents. C'est une madeleine de Proust, entre ce qu'on retrouve et ce qu'on ne retrouve pas. »

Bal des politesses

Applaudissements nourris, encore. Puis le colloque se termine. Mais Anne Lauvergeon ne s'enfuie pas. Bien au contraire. Elle s'attarde, sans cesser de sourire, serre les mains des uns, embrasse les autres.

Un bal des politesses parfaitement orchestré par Jean-Pierre Sueur, qui en profite pour lui présenter ses amis. Notamment Michel Brard, conseiller municipal socialiste. Mais pas tous les socialistes. Ses proches seulement.

Le vent de la rumeur voudrait voir l'ancienne patronne d'Areva chef de file du PS aux prochaines élections municipales d'Orléans de 2014. Pour le sénateur, c'est même la seule à pouvoir décrocher la mairie. Alors il veut créer l'appel d'air. Et se délecte de l'attroupement médiatique autour de sa protégée politique.

Ces voix…

Anne Lauvergeon, elle, marche en équilibre. D'un côté, elle feint l'ignorance. De l'autre, elle veut recadrer les questions, tout en sachant parfaitement celle qui l'attend. Et à l'évocation de ces rumeurs, elle hésite, fait la moue, lève les yeux au ciel. « Non, je ne m'en rends pas vraiment compte. »

Elle bute en touche, revient sur La Source. « J'aimais l'appellation originelle, Orléans 2, cette façon d'innover, cet esprit pionnier. Ici, tout était possible. Et moi, je ne me suis jamais autocensurée. »

Elle l'assure : « quand je viens, c'est de manière très privée. » Mais pas seulement. « Je suis venue au mois de juin, pour financer une opération pour les étudiants décrocheurs, et leur apporter des solutions vers l'emploi industriel. Ce sont des choses concrètes. Je suis quelqu'un d'extrêmement concret. »

> J.-P. Sueur : « C'est à elle de répondre. »

Dans l'encablure de la porte de l'amphithéâtre, Jean-Pierre Sueur la surveille du coin de l'œil. L'attend. Interrogé sur l'avenir politique d'Anne Lauvergeon, il sourit, malicieusement. « C'est à elle de répondre… » Avec, surtout, un malin plaisir à ne rien démentir. ■

ACCUEIL. Au sortir du colloque, Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, profite de la présence d'Anne Lauvergeon pour la présenter à ses amis, notamment le socialiste Michel Brard. PHOTO M.P.

Phoca PDF